

l'incalculable dommage de la société, aux pires excès. Il faut leur joindre, car elle est de même famille, la secte de ces gens qui, faisant étalage de l'amour de la patrie, amour peu raisonné, se déclarent les partisans du *radicalisme nationaliste*, comme ils l'appellent. Ce qu'ils veulent, c'est provoquer et entretenir les troubles politiques; aussi le peuple ému et aveuglé en arrive-t-il souvent à cette explosion de violence et de fureur qui fait reculer et empirer de jour en jour la condition de votre Pologne, dans des malheurs immérités.

Cependant, à la faveur du soulèvement des foules qui assure l'impunité aux audacieux, de détestables individus trouvent légitime et beau de mêler les choses divines et humaines, et commettent des forfaits qui seraient en horreur même aux nations barbares; comme l'ont été, par exemple, récemment, pour citer des faits, ces massacres de juifs, réprouvés et maudits par la loi évangélique, qui commande l'amour de tous les hommes, sans distinction. Et cependant qu'une criminelle insolence, trop sûre d'elle-même, conçoit et exécute de tels forfaits, quelle puissance voit-on se lever, quelle action se déployer pour y résister? Certes, les gens de bien ne manquent pas: ils constituent la majorité, l'immense majorité du peuple polonais. Mais, saisis de je ne sais quelle mélancolie, qui tue en eux le désir et l'attente d'un meilleur état de choses, ils semblent avoir déposé les armes; ils se contentent de se lamenter et ne songent à rien de ce qui pourrait apporter un remède efficace à de si grands maux.

Sans doute ces plaintes sont justes, de tout Notre cœur Nous y mêlons Nos plaintes et Nos larmes. Il faut pourtant bien se convaincre de l'inutilité de ces plaintes, si tous les Polonais de la Pologne russe ne s'unissent et ne consacrent tout leur esprit et toutes leurs forces à réparer les dommages causés par la violence des fauteurs de révolte à l'ordre religieux, politique et social. Lorsque l'antique foi de la Pologne, vénérables Frères, et tant de travaux supportés pour la cause sacrée de la religion Nous reviennent à l'esprit, et que Nous considérons ce renversement de choses dans votre condition actuelle, ces courageuses paroles se présentent d'elles-mêmes à Notre pensée que Mathathias mourant adressait à ses fils: « Maintenant règne l'orgueil et sévit le châtement, c'est un